

Bastien Arnold, DJ, programmateur de «La face B» sur Couleur 3

«Ça tombe bien, je viens de passer le week-end à trier mes 45-tours. J'ai un système plutôt classique, mais qui devient compliqué avec la quantité (ndlr: il possède 5000 LP). Pour certains genres comme le jazz, le funk, les bandes originales, le rock anglo-saxon, la disco et la new wave, j'ai une catégorie principale qui couvre les années 1960 jusqu'au milieu des années 1980, soit la période où ce genre a existé au top. Dans cette catégorie, je classe par thèmes, pays, années. Pour la musique du monde, je classe par continent, puis pays, artistes et genre. Les années 1950 et la pop eighties ont aussi des catégories à part. Idem pour toute la musique depuis 2000 à nos jours. J'ai aussi un coin avec des disques que je prends régulièrement en mix. Je n'organise pas par ordre alphabétique, ça prendrait trop de temps. On est là pour écouter la musique, pas que pour la trier!»

Emmanuelle Antille, cinéaste

«J'ai établi deux catégories: les vinyles récemment acquis ou reçus – des 33-tours pour la plupart – empilés pêle-mêle à côté de ma valise platine, régulièrement écoutés et admirés (les pochettes des Sonic Youth pour ne citer qu'elles). Et puis tous les autres, principalement des reliques eighties sous format 45-tours, soigneusement et heureusement endormis dans un vieux carton de Moët et dont quasi aucune pochette ne correspond à son contenu, Jeanne Mas abritant les Scorpions et Axel Bauer le très musclé «Tarzan Boy»!»

Francis Baudevin, collectionneur, enseignant à l'ECAL

«J'ai un classement à la fois conventionnel et personnel. Je trie par genres ou par instrumentistes (surtout pour le jazz: je groupe les pianistes ensemble, saxophonistes, guitaristes, etc.). La discothèque est le lieu du rangement vertical, mais j'utilise aussi le plancher pour un classement horizontal: des piles plus éphémères s'y développent, et elles me semblent plus amusantes. J'y ai notamment les disques dont les pochettes montrent le ciel et ses nuages, ou encore des bâtisses, maisons, fermes, usines, églises... J'ai aussi une récente série «chapeaux», avec des hommes et des femmes portant fièrement un galurin: des Noirs, des élégants, des cow-boys, de la country, du folk, du disco, du jazz, de la pop, de l'avant-garde, etc. Parfois cela donne matière à exposition ou une publication, comme dans le cas des pochettes sur fond jaune, ou celle des guitares sans musiciens. Je m'intéresse aussi au monde ferroviaire: il y a du reste quelques guitares sur des wagons, et des guitares avec des chapeaux! Ce sont aussi ces recoupements des différentes catégories qui m'intéressent.»

Le roman de Bruno Pellegrino a conquis les Lausannois**Littérature**
Le jury du Prix des lecteurs a désigné son vainqueur mercredi soir au Théâtre de Vidy

«J'ai écrit mon livre en pensant que c'était casse-gueule d'évoquer la vie d'un poète peu connu du grand public. Je suis très touché par ce prix», a confié Bruno Pellegrino mercredi soir à Vidy. À l'annonce du lauréat du Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne, l'émotion était palpable. Après Sébastien Meier (2015), Antoine Jaquier (2016), Silvia Haerri (2017) et Laurence Boissier (2018), Bruno Pellegrino a remporté la 5^e édition d'un événement devenu incontournable pour les Lausannois, dans une salle comble et animée.

Avec «Là-bas, août est un mois d'automne», l'écrivain a su convaincre à l'unanimité un jury populaire et éclectique. Librement inspiré de la vie de Gustave Roud (1897-1976) et de sa sœur Madeleine (1893-1971), le roman nous plonge dans le quotidien de deux âmes solitaires au milieu de la campagne vaudoise dès les années 60. Puissante, singulière et documentée, l'écriture de Bruno Pellegrino porte à la fois la complexité du duo et leurs souffrances – à l'image de l'homosexualité de Gustave Roud, difficile à gérer dans un petit village.

Durant la cérémonie, les six membres du jury ont mis en lumière les forces de tous les ouvrages en lice, «Les corps glorieux» d'Auguste Cheval, «Carrousel du vent» de Marc Agron, «Café des Chimères» d'Anne-Claire Decorvet, «Une famille» de Pascale Kramer, «Dans Karthoum assiégé» d'Étienne Barrillier. Et en présentant celui du vainqueur, Bertil Wicht, étudiant en humanités digitales à l'EPFL, a su trouver les mots justes. «Je n'avais que vaguement entendu parler du poète, a-t-il admis devant tout l'auditoire. Ce texte m'a fait rencontrer des êtres plus qu'attachants. Quand Gustave écrit, on voit par-dessus son épaule ce qu'il note.

Quand il doute, on aurait envie de lui raconter qu'il a passé l'épreuve du temps et qu'aujourd'hui encore des jeunes écrivent des livres sur lui.»

Avec un grand sérieux, l'humoriste et comédien Vincent Kucholl, président du jury, a lui aussi rythmé le bal en faisant des lectures passionnées d'extraits des six œuvres, avant de mettre une perruque et de fausses dents pour incarner l'adjoint du chef des archives et des bibliothèques de la Ville de Lausanne. Rendant tout le public hilare.

«J'ai écrit mon livre en pensant que c'était casse-gueule de parler d'un poète peu connu»

Bruno Pellegrino Écrivain, 30 ans

Mais le président a vite repris son sérieux. «Les débats du jury ont été assez houleux, confie-t-il au moment de l'apéritif. Personnellement, l'ouvrage de Bruno Pellegrino était mon favori. En quelques mots, il instaure un style, une émotion, et beaucoup de tendresse.»

Aussi membre fondateur du collectif littéraire AJAR, le lauréat né à Morges en 1988 remporte la somme de 20 000 francs, ainsi qu'une résidence d'un mois au château de Lavigny. «Le temps est la chose qui me manque en ce moment, admet encore Bruno Pellegrino. Mais ce prix représente bien plus pour moi. Je me dis que toutes les heures que je passe à écrire servent à quelque chose. Le résultat peut toucher les gens. Et leur parler.» **Adrien Kuenzy**

«Là-bas, août est un mois d'automne»

Bruno Pellegrino
Éd. Zoé, 224 p.



Bruno Pellegrino, ému, a prononcé son discours sous le regard de Vincent Kucholl, président du jury, et du syndic Grégoire Junod. MARINO TROTTA



Une réplique grandeur nature de la Cupola sera mise en vente. DR

Artcurial sur orbite pour la bonne cause**Enchères**
Ce vendredi à Paris, seize objets liés à l'aventure spatiale seront vendus aux enchères au profit de l'association Spacebrains

L'espace sera à l'honneur aujourd'hui chez Artcurial, à Paris. La date du 12 avril n'a pas été choisie par hasard: elle représente un jalon important dans la conquête spatiale. En 1961, à bord du vaisseau soviétique *Vostok 1*, Iouri Gagarine effectuait en effet le premier vol habité. C'était il y a cinquante-huit ans jour pour jour. Symboliquement, Spacebrains a donc mandaté la maison parisienne pour organiser, ce jour-ci, la vente de seize lots liés à l'aventure spatiale: la «Nuit de Youri».

Créée en 2018, cette association à but non lucratif, soutenue par l'Agence spatiale européenne (ESA), cherche à accompagner la carrière de jeunes étudiants dans la recherche et l'innovation spatiales. Afin de financer ce programme ambitieux, Spacebrains met à l'encan des éléments de ce patrimoine passionnant. Comme cette réplique grandeur nature de la coupole d'observation panoramique de la Station spatiale internationale (6000 euros) ou ce modèle à l'échelle 1:50 du satellite Exo-mars-TGO, placé en orbite martienne en octobre 2016 afin d'étudier l'atmosphère de la planète rouge (600 euros).

Mais le lot phare de cette vente n'est autre qu'un chronographe Omega: avec sa boîte en titane grade 2 et sa lunette tournante bidirectionnelle en céramique noire, le modèle Speedmaster Skywalker X-33 a voyagé jusqu'à l'ISS à bord du cargo japonais HTV-6 et est resté deux cent six jours dans l'espace. Imaginée par l'astronaute Jean-François Clervoy, protégée par un brevet déposé par l'ESA, cette montre, produite par l'horloger suisse, propose un double affichage (analogique et numérique), ainsi qu'une multitude de fonctions: trois fuseaux horaires, un compte à rebours, trois alarmes, un calendrier perpétuel, un chronographe et les deux fonctions MET (Mission Elapsed Time) et PET (Phase Elapsed Time) dont seul un astronaute peut vraiment mesurer l'importance. Son prix de départ? 10 000 euros!

Jean-Daniel Sallin

L'Estivale embroche des stars et montre encore ses muscles**Festival**
La 29^e édition de la manifestation broyarde fait le plein de vedettes en août

Les petits musclés de l'été frappent toujours plus fort. Après le Venoge Festival qui a déjà annoncé quelques poids lourds pour la fin d'août (Prophets of Rage, The Jacksons, IAM), l'Estivale ferait presque exploser le maillot en gonflant ses biceps au début du mois (du 31 juillet au 3 août). Le festival broyard monte en puissance depuis quelques années. En 2018, il haussait sa fréquentation à 40 000 visiteurs et ne devrait pas baisser ses prétentions à voir l'affiche dévoilée jeudi.



Orelsan et Julien Clerc (à dr.). Le méchant et le gentil à l'Estivale. DR

Les amateurs de rock banané ne rateront pas l'ouverture du mercredi avec les Suédois de The Hives, à l'art de la cogne éprouvé, et The Offspring, ersatz punk US plutôt rigolo et, lui aussi, bien bastonné. Dans les découvertes, on ne dédaignera ni le ténébreux John J. Presley (rien à voir avec qui vous savez) et The Last Moan, intrépides locaux de l'étape rock.

Le rap français, genre triomphal de l'époque, frappe ensuite un premier coup le jeudi avec l'un de ses princes, Orelsan. Le punchliner narquois sera précédé de Georgio et Hocus Pocus. Mais le rap n'aura pas dit son dernier mot et revient le samedi avec la tchatche de Disiz la Peste et avec l'accent belge en la

personne de Roméo Elvis (encore lui!). Pour clore ce chapitre, on trempera l'electro de Petit Biscuit dans la nuit.

Il reste encore à annoncer le vendredi avec une ferveur à la Guy Lux, puisque la chanson et la variété française y explosent en un bouquet inattendu avec la venue cumulus de Bernard Lavilliers (à l'excellent dernier album, «5 minutes au paradis»), de Julien Clerc et de Pascal Obispo. Ce dernier ne faisant pas tout à fait le poids avec ses aînés, mais permettant un plateau à trois de la plus belle espèce. **B.S.**

Estavayer-le-Lac, Estivale
Du me 31 juillet au sa 3 août
www.estivale.ch

En diagonale**Palmade en garde à vue**

Arrestation L'humoriste Pierre Palmade et un autre homme ont été placés en garde à vue jeudi matin à Paris dans une enquête ouverte notamment pour viol présumé, annonce l'AFP, confirmant ainsi une information du «Parisien». Le comédien «a appelé la police car son appartement avait été mis sens dessus dessous par la deuxième personne, et quand les policiers sont arrivés, cette dernière a justifié ces dégradations en disant qu'elle avait été violée», a expliqué à l'AFP une source proche du dossier. Cette affaire intervient alors que le comédien de 51 ans s'appretait à reformer, fin avril à Paris, sa troupe de café-théâtre créée en 2005 et dissoute en 2017. **Réd**